**Dissertation, Laure Choné**

J’avais demandé un plan, tu me rends un devoir rédigé, mais j’ai pris beaucoup de plaisir à le lire. C’est un excellent travail. Tu peux encore l’améliorer en soignant davantage introduction partielles, transitions, modélisant un propos parfois trop catégorique et évitant quelques lourdeurs. Tu peux aussi l’approfondir en l’opposant à des personnages comme Bel Ami ou Rastignac.

Cela vaudrait 19, 20/20

Julien correspond-il selon vous au stéréotype de l’ambitieux ?

Afin de répondre à cette question vous vous appuierez sur l’étude de l’œuvre, *Le Rouge et le Noir* de Stendhal et sur le groupement de textes p. 589 à 608 dans votre édition Classico-lycée.

Julien Sorel est le personnage principal, le héros du roman *Le Rouge et le Noir*, de Stendhal. Jeune provincial issu d’une famille pauvre, dépourvu d’éducation, sans cesse brimé par son père et ses deux frères ainés, il se sent à l’écart. Son goût pour la culture et la douceur de son caractère le rendent inapte au travail manuel et lui valent d’être incompris voire exécré par son entourage familial. Julien regrette l’époque napoléonienne et rêve de s’élever dans la société par son seul mérite. Ainsi, le héros de Stendhal est porté par la jeunesse, le refus dudéclassement, l’orgueil, le sentiment amoureux, l’apprentissage de soi et du monde qui seront sa force tout au long du roman et qui vont lui permettre de servir ses ambitions sociales.

**Ainsi, nous allons voir dans une première partie en quoi Julien Sorel est un jeune homme ambitieux, puis nous nuancerons nos propos lourd et nous montrerons dans une seconde partie pourquoi Julien échappe aux stéréotype de l’ambitieux.**

Tout d’abord, ~~pour bâtir mon développement~~ il parait important de définir ce qu’est l’ambition. B

Selon la définition courante, l’ambition est un désir ardent d’obtenir les biens qui peuvent flatter l’amour-propre comme pouvoir, honneurs, réussite sociale. Aussi c’est un désir ardent de réussite, dans l’ordre intellectuel ou moral. L’ambition est un sentiment beaucoup plus fort et beaucoup plus causal ?? que nous pouvons le penser d’ordinaire. L’ambition existe et elle est enfouie en chacun de nous bien catégorique !. Il semble que manifester de l’ambition permette une affirmation de soi-même. C’est un sentiment dont la puissance interne subsiste fondamentalement dans le comportement et la psychologie des gens.

Assurément, l’ambition constitue un thème majeur tout au long du roman, *Le Rouge et le Noir* et L’ambitieux au XIXe siècle est un homme. Le héros principal, Julien Sorel, a souvent été qualifié de « jeune ambitieux ». Effectivement, le parcours du héros, principal intérêt de la lecture, se révèle presque jusqu’au bout du roman comme celui d’un arriviste, c'est-à-dire d'une personne dénuée de scrupules qui veut arriver, réussir par n'importe quel moyen. Pour le héros du *Le Rouge et le Noir* l’ambition se définit comme étant « l’essence même de son existence ».

Julien Sorel développe une ambition nourrie par le désir d’une revanche personnelle.

Le jeune Julien Sorel se caractérise par un refus de la médiocrité. Rappelons que dans les romans de la première moitié du XIXe siècle, l’ambitieux est un héros positif crois-tu ? , issu d’une bonne famille mais limité dans ses perspectives par la pauvreté ou le statut social. Or, le héros de Stendhal est fils d’un charpentier. De basse condition, il lui faut donc aller chercher fortune, se faire un nom hors de son lieu de naissance. Il est dépeint comme un personnage révolté, révolte qui le pousse à l’ambition. En décalage avec son milieu, Julien fuit dans les livres à partir desquels il échafaude tous ses « rêves héroïques »(I,12), s’envole « dans les pays imaginaires » (II,45), développe son admiration inconditionnelle pour Napoléon (qui est un autre ambitieux insatiable parti à la conquête non seulement d'un empire mais de l'Europe toute entière) TB. Pour lui, réussir n’est pas accepter les fausses valeurs de la société mais simplement échapper à une situation humiliante de dépendance, échapper à une vie médiocre dans une petite ville de province ; « pour Julien, faire fortune, c’était d’abord sortir de Verrières » I,5). Ainsi, comme d’Artagnan, dans *Les Trois Mousquetaires* d'Alexandre Dumas, qui doit quitter sa Gascogne natale pour faire une carrière militaire auprès du roi, Julien Sorel rêve secrètement de conquérir une place dans le monde à la manière d’un Bonaparte devenu Napoléon. Il hésite entre la carrière militaire et les ordres pour assurer son ascension sociale. TB Il déploie une énergie et une détermination toute romantiques. En digne « enfant du siècle », il se révèle insatisfait et se révolte contre un ordre social qui le brime et ne reconnaît pas sa valeur. Julien a une ambition dévorante, qui va être avec son idée singulière du devoir, la cause de ses coups de tête et ruiner plusieurs fois sa carrière. A de nombreuses reprises, Julien a la possibilité d’accéder à une vie « normale », c’est-à-dire de mener une vie que la société peut accepter pour un fils de charpentier. Mais Julien laisse passer ses chances, il refuse le mariage avec Elisa et n’accepte pas la proposition de son ami Fouqué. excellent

Pour parvenir à une élévation sociale, Julien doit consentir des sacrifices et doit mettre en œuvre des qualités d’intelligence pour s’adapter aux divers milieux qu’il doit fréquenter. Ses vastes connaissances mais aussi ses conquêtes amoureuses lui permettent de gravir progressivement les échelons sociaux. Julien joue au Don juan par stratégie, par ambition. Au départ, il ignore tout de l’amour. Il se met toutefois au défi de séduire Mme de Rênal et plus tard Mathilde de La Mole parce qu'elles font partie de la haute société. Ses conquêtes sont liées à son désir d’ascension sociale. Chaque femme séduite constitue une avancée vers la réussite. Il choisit de séduire des femmes qui ont de l'importance, qui sont convoitées. "Son amour était encore de l'ambition, c'était la joie de posséder, lui pauvre être malheureux et si méprisé, une femme aussi noble et aussi belle". Il ne faut pas confondre l’ambition de Julien par rapport à Mathilde avec de l’amour, car le seul but de Julien est de se faire aimer d’elle, il ne se demande pas si lui, il l’aime. La seule ambition de Julien par rapport à Mathilde est un désir de conquête, il veut qu’elle l’apprécie davantage que d’autres hommes qui lui sont de rang supérieur. L’intérêt d’une Mathilde permet à Julien de nier son infériorité, la toucher fait de lui son égal, la rendre amoureuse son maître. C'est une revanche personnelle pour l'ambitieux qu'il est : «Il serait plaisant qu’elle m’aimât !» L’amour d’une grande dame pour un pauvre fils de charpentier est au-dessus de tous ses rêves. «M’aime-t-elle ?». Autre argument qui fait de Julien un jeune homme ambitieux, c'est qu'une une fois la cible définie, il fait tout pour l’atteindre. Il ne renonce pas lorsqu’il s’est fixé un but et passe directement à l’action. excellent A noter que Stendhal était très conscient de cet aspect de la nature humaine et il tirait peut-être cette connaissance de sa propre existence.

Travaille davantage la transition. Reviens précisément aux termes du sujet

Mais loin d’être un stéréotype c’est conclusif, le héros de Stendhal a sa propre singularité. L’arriviste, de manière caricaturale, cherche à s’élever dans la société, par n’importe quel moyen, il n’a pas de sensibilité, sacrifie tout à son ambition, et surtout, à son appât du gain. Par bien~~s~~ des aspects, Julien ne correspond pas à ce stéréotype.

Le personnage, loin de toujours calculer, cède parfois à des mouvements déraisonnés; il s'avère se soucier relativement peu de l’argent, puisqu'il refuse plusieurs positions stables qu’on lui propose. L’argent n’est pas le moteur de son ambition. Pour lui la réussite est une revanche sociale, les riches sont des ennemis à combattre et non des modèles à atteindre. excellent Il cherche à s’élever et indirectement l’argent participe à cela mais ce n’est pas sa préoccupation première. Ce qu’il cherche à dénoncer est le fait qu’un paysan ou une personne de classe modeste n’a pas véritablement la chance de pouvoir s'élever dans cette société cloisonnée. Ainsi, dans ce roman, il est aussi question de politique et Julien Sorel est souvent le porte-parole des victimes d’injustices sociales. Il s’insurge contre ceux qui méprisent les pauvres (bourgeois et nobles de Verrières), plusieurs fois il évoque son ancienne pauvreté comme un défi aux riches, comme un élément essentiel de son être (« il faut leur montrer que c’est ma pauvreté qui est en commerce avec leur richesse mais que mon cœur est à mille lieues de leur insolence », I,12).

Julien, contrairement au stéréotype de l'ambitieux, ne cherche pas non plus par tous les moyens des soutiens d'hommes plus hauts placés que lui. Son ambition est de s’élever sans aide, en "homme", avec ses propres armes; c’est une sorte d’ambition personnelle qui l’anime, de la fierté, une quête de reconnaissance. Et puis Julien veut avancer dignement, sans faux semblants et il ne cesse de critiquer les véritables hypocrites que sont par exemple les séminaristes. Stendhal se plaît à décrire un jeune homme avec une âme plus noble que celle des de Rênal ou des Valenod.

En fait, l’ambition de Julien a un effet singulier car elle n’a pas de but précis. Par exemple, au début du roman, il n’a pas pour objectif de devenir l’amant de Mme de Rênal ou un dandy à Paris. Et l'on comprend à la fin du roman que l'ambitieux jeune homme est pris à son propre jeu, à ses propres sentiments et qu'en fait, l'amour envers Mme de Rênal est sincère.

Enfin, dans les dernières pages du roman, malgré tous ses efforts pour arriver à ses objectifs très personnels, Julien Sorel est marqué d’impulsivité. Il a fait des erreurs, reconnait ses torts et dénonce cette ambition qui le conduit finalement à la mort. « Que me restera-t-il, demande-t-il, si je me méprise moi-même ? J’ai été ambitieux, je ne veux point me blâmer ; alors, j’ai agi suivant les convenances du temps. Maintenant, je vis au jour le jour. Mais je me ferais fort malheureux si je me livrais à quelque lâcheté. » Jouir du présent et de l’amour qui l’habite transcende désormais les affres de l’arriviste. « Jamais cette tête n’avait été aussi poétique qu’au moment où elle allait tomber. » excellent

Ainsi, nous avons pu remarquer au terme de notre parcours que si la première moitié du XIXe siècle a produit des héros ambitieux positifs et attachants, Julien Sorel a une âme ambitieuse mais n’est pas toujours dans les codes du stéréotype car il se perd dans les calculs et les stratégies les plus cyniques jusqu’au jour où il est pris à son propre piège, quand l’amour le frappe, le tourmente pour le faire succomber et prouver que, malgré ses divers artifices, il est un homme sincère et émouvant. AB